

Réponses à la convention nationale des AESH

Bonjour, et merci de votre attention à la candidature de Philippe.
Pour commencer, nous soutenons sans réserve l'ensemble des revendications que vousnous avez transmises. Nous le ferons à travers la voix de Philippe Poutou,candidat, mais nous nous y efforçons aussi partout où nous avons des militant-e-s dans le système scolaire.
Pour préciser un peu, nous défendons un véritable statut et un véritable salaire pour les AESH. Cela passe par :
- un statut pérenne, avec titularisation des AESH qui le souhaitent. C'est important pour celles-ci et ceux-ci, mais aussi pour les élèves et les collègues qui ont besoin de référent.es stables.
- un temps de travail qui prenne en compte toutes les tâches induites. Celles-ci son tnombreuses, des discussions et réunions avec les enseignant.es aux photocopies de cahiers pour rattraper les cours en passant par le suivi et l'accompagnement personnalisé des élèves. L'idée qui a émergée dans certaines AG d'un temps plein à hauteur de 24h d'accompagnement en classe nous paraît ainsi intéressante.
- un salaire évidemment supérieur au Smic actuel. Le NPA exige que pas un revenu ne soit au-dessous de 1800 €nets. C'est ce qui est nécessaire aujourd'hui pour vivre de façon un minimum sereine.
- un droit à une formation continue de qualité, d'autant que la diversité des élèves et de leurs handicaps exigent de la part des AESH des compétences variées, souvent très pointues. Ces formations doivent être comptabilisées dans le temps de travail.

Les Pial,comme c'était à craindre, entraînent une dégradation des conditions de travail pour beaucoup d'AESH, avec par exemple des remplacements imposés, des changements brutaux d'établissement, le travail sur plusieurs écoles ou collèges qui empêche un véritable suivi des élèves et dégrade le lien avec les autres collègues. Ces Pial ne sont évidemment qu'un moyen pour faire de mesquines économies. Il faut donc les supprimer. Les AESH doivent pouvoir travailler dans un établissement unique, et les besoins sont bien là.

Nou sdemandons que le nombre d'AESH soit largement augmenté au niveau national, avec des recrutements nombreux, et de véritables temps plein pour les AESH qui le souhaitent (en prenant toujours en compte, bien sûr, dans le temps de travail,les tâches qui sont faites en dehors de scours). Nous sommes favorables à l'inclusion dans les classes du maximum d'élèves en situation de handicap, même si nous pensons qu'elle ne doit pas se faire au détriment des structures médico éducatives qui doivent avoir les moyens d'accueillir tou-te-s les élèves qui ont besoin de soins quotidiens. Dans tous les cas,l'inclusion exige les moyens humains nécessaires (AESH, personnels médico-sociaux), sous peine de créer souffrances et découragement chez les élèves et les personnels. Il faut aussi un volant d'AESH remplaçant.es disponibles,même s'il n'est pas simple de prendre le relai d'un.e AESH absent.e tant le lien individuel avec les élèves est important.

Enfin, nous tenons à ajouter que la lutte des AESH qui s'est développée ces dernières années avec de nombreuses journées d'action nous apparaît comme essentielle,porteuse d'espoir par les questions qu'elle soulève (précarité, inclusion,salaires...). Vous avez donc tout notre soutien, et nos militant.es dans l'E.N.participent à y engager les syndicats dans lesquels iels militent.

Merci donc àla convention nationale des AESH pour votre travail. Avec nos salutations anticapitalistes et solidaires,
L'équipe de campagne de Philippe Poutou.